

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 14 (1906)

Heft: 2

Rubrik: Aux comités des sections et des sociétés de la Croix-Rouge suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les convois, dirigés sur Castiglione, continuant à y verser, de quart d'heure en quart d'heure, de nouveaux contingents de blessés, l'insuffisance du nombre des aides, des infirmiers des servants, se fait cruellement sentir.

Malgré l'activité que déploie l'Intendance, qui organise des transports sur Brescia au moyen de charrettes traînées par des bœufs; malgré l'empressement spontané des habitants de Castiglione, qui transportent les malades, les départs sont beaucoup moins nombreux que les arrivées, et l'entassement ne fait qu'augmenter.

Sur les dalles des églises de Castiglione ont été déposés, côte à côte, des hommes de toutes nations. Français, Germains, Slaves, Arabes sont provisoirement entassés jusqu'au fond des chapelles. Beaucoup n'ont plus la force de se mouvoir et ne peuvent remuer ni bouger dans l'étroit espace qu'ils occupent. Des jurements, des blasphèmes, des cris qu'aucune expression ne peut rendre, retentissent sous les voûtes des sanctuaires.

« Ah! monsieur, que je souffre! » me disent quelques-uns de ces infortunés, « on nous abandonne, on nous laisse mourir misérablement, et pourtant nous nous sommes bien battus! » -- Ils ne trouvent

aucun repos, malgré les nuits qu'ils ont passées sans sommeil et les fatigues qu'ils ont endurées. Dans leur détresse ils implorent des secours qui n'arrivent pas. Quelques-uns se roulent de désespoir dans des convulsions qui se terminent par le tétanos et la mort. D'autres, s'imaginant que l'eau froide versée sur leurs plaies purulentes produit des vers, qui apparaissent en grand nombre, refusent de laisser humecter leurs bandages. D'autres encore, après avoir eu le privilège d'être pansés dans les ambulances improvisées du champ de bataille, ne le sont plus durant leur station forcée à Castiglione, et ces linges excessivement serrés en vue des secousses de la route, n'ayant pas été renouvelés, leur causent de véritables tortures.

Ceux-ci, la figure noire de mouches, dont l'air est infesté et qui s'attachent à leurs plaies, portent de tous côtés des regards éperdus. Mais personne ne leur répond. Chez ceux-là, la capote, la chemise, les chairs et le sang ont formé une masse compacte qu'on ne peut détacher.

Témoin des souffrances qu'enduraient les blessés, gisant sur le sol, des journées entières, Dunant, aidé de quelques femmes, organisa un service de secours dans la petite ville de Castiglione. (A suivre.)

Aux comités des sections et des sociétés de la Croix-Rouge suisse

Les présidents des différentes sociétés de la Croix-Rouge ont reçu en décembre 1905 les formulaires des rapports de fin d'année.

Nous nous permettons de leur rappeler ici que ces rapports doivent être retournés avant le 1^{er} mars 1906.

Nous prions donc instamment les comités des sections d'envoyer les plus tôt possible leurs rapports dûment et correctement remplis au *secrétariat central de la Croix-Rouge*, à Berne.

L'article « Ulcère de la jambe » paru dans notre dernier numéro, a été fait d'après les données d'une monographie publiée en 1905 par le Dr Veyrassat de Genève.